

Voici le 3^e volume de la série entreprise par M. l'abbé Archelet sur *la Vie*. Dans un certain milieu de psychologues et de lettrés, on l'attendait.

Ces nouvelles Conférences, données à la Cathédrale de Reims, sont dédiées au regretté Cardinal Langénieux. Supérieures, croyons-nous, à celles sur *Ce qu'est la Vie et le Secret du Bonheur pendant la Vie*, qui furent justement appréciées à Notre-Dame de Rouen et à Saint-Pierre-de-Chaillot de Paris, elles font ressortir, en un séduisant relief, les qualités de l'auteur : conception absolument personnelle, logique implacable, clarté d'exposition victorieuse de toute ombre, habileté rare et sans recherche apparente dans l'art de synthétiser et de rajeunir les sujets les plus difficiles et les plus vieilliss, piété sacerdotale, mélancolie humaine, observations fines toujours imprégnées de bon sens, adaptation remarquable de la psychologie contemporaine à la théologie traditionnelle pour les mentalités et les besoins modernes, enfin style de race, ennemi des superfétations chères aux parvenus des Lettres, ami du mot propre dans une pureté littéraire d'une élégante simplicité. L'érudition a sa part dans ces pages d'une originalité si frappante. Mais les citations, qu'encadrent les guillemets, gardiens respectueux de la propriété d'autrui, sont comme des dames de compagnie, des visitenses de marque qui corroborent de leurs suffrages le dire du conférencier, sans être jamais des bienfaitrices accourues pour combler les vides d'un cerveau indigent.

M. Henri Lavedan, de l'Académie française, dont le récent chef-d'œuvre. « Le Duel » obtient dans la Capitale un succès sans pareil, écrivait naguère à M. l'abbé Archelet à propos de son second volume : *Le secret du Bonheur pendant la Vie* : « Votre livre — en dehors des vérités que vous y prêchez avec une foi si aimable et communicative — est l'ouvrage d'un philosophe, d'un artiste et d'un écrivain, et vous vous efforcez, en y réussissant, j'en suis sûr, de convertir les hommes agréablement et en beauté. Ce n'est pas à mépriser ».

Les Causes du Malheur avant, à notre avis, un mérite de composition plus grand encore, produiront au moins le même résultat, et assigneront aux œuvres de M. l'abbé Archelet — livres de chevet pour les esprits affinés et les cœurs délicats — une place de choix dans les bibliothèques.

Nous oublions de dire que ces Conférences sont précédées d'une courte Préface sertie comme un bijou, et datée de Sedan, la ville de nos désastres.

R.